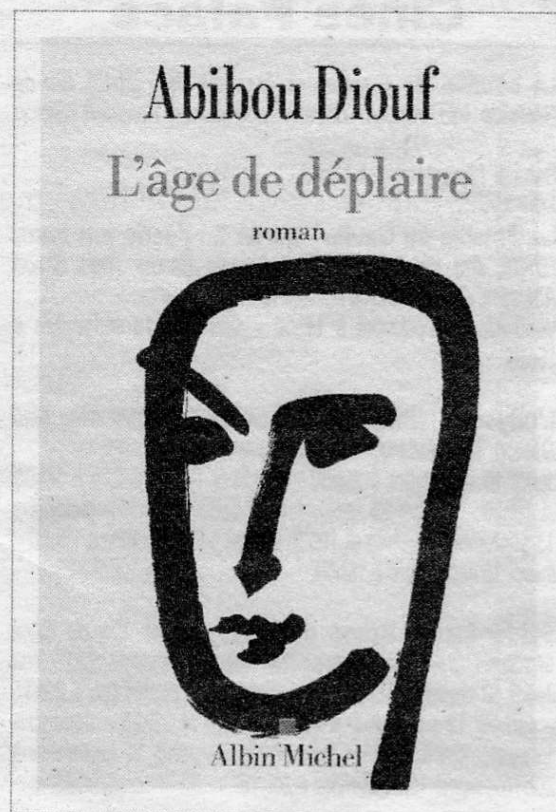


Romans de la rentrée

L'âge de déplaire (Albin Michel, 188 pages, 19,90 €) est le premier roman d'Abidou Diouf dont le héros Fadel a de nombreux points communs avec son auteur : il est né à Dakar, il est « *chasseur de têtes* » à Paris, il a une trentaine d'années, son père lui a transmis l'amour de la liberté. Premiers mots et derniers du récit : « *Ce matin, papa est mort* ». Comment ne pas penser à l'étranger de Camus ? Ce n'est pas en Algérie mais plus bas, au Sénégal d'aujourd'hui, celui de Facebook, d'Instagram, de TikTok, de WhatsApp. On y boit toujours du bissap, on y voit des boubous, des Kaftans et des bougainvilliers. On y entend le chanteur Youssou Ndour. Il est question de Blaise Diagne, des îles de Ngor et de Gorée, îles aux esclaves d'autrefois. L'esclavage de nos jours s'appelle les rites islamiques, « *cette religion censée prôner la tolérance ne tolère aucun faux pas* ». Les trois piliers du « *conservatisme subtil* » : religion, tradition, famille. Le narrateur à Paris vit avec Léna qui veut devenir avocate. Il est en France depuis six ans. A Dakar, son frère Malick et sa sœur Racky veulent le marier à Aby. « *Au Sénégal, le mariage est une obligation* ». Fadel veut résister. Le mot est employé deux fois et un des petits chapitres du livre s'intitule « *La Résistance* ». « *L'âge de déplaire* » est celui de la désobéissance. « *Il faut de la persévérance pour devenir soi dans un monde conformiste* ». On assiste à la « *fête du mouton* » (Tabaski) « *un meurtre* » pour le narrateur. L'homophobie est normale, la virginité des femmes et la domination des hommes aussi. Si « *la littérature est un poison* » d'après Malick, alors vive ce poison-là !

L'adolescence du Perroquet (Albin Michel, 158 pages, 18,90 €) est le 35^{ème} roman d'Amélie Nothomb, qu'on ne présente plus. Cette « *curieuse histoire* » nous est contée par Alban qui a « *une longue histoire avec le Louvre* ». Le tableau d'un peintre flamand du XVII^{ème} siècle va bientôt l'obséder. « *Lorsque le réel nous refuse la vérité, c'est l'art qui nous la donne* ». Alban adopte un perroquet nouveau-né, Jo. Un gris du Gabon, une espèce protégée. Il grandit, devient



irascible : crise pubertaire ? Il finit par ne plus parler. Cela dure depuis quatre ans. « *Il y a de la politique dans cette haine* ». Alban réalise que pour Jo il est le domestique dévoué, le protecteur d'un clandestin. Cette belle histoire étrange est un conte philosophique. Le lecteur en tirera les morales qu'il voudra. La nature, les oiseaux ont-ils un compte à régler avec les humains ? Tu as raison Amélie.

Une histoire d'amours (Albin Michel, 380 pages, 21,90 €) est signé Serge Joncour, auteur d'une quinzaine de romans souvent primés et adaptés au cinéma. Fuyant la ville, amoureux de la nature, Franck et Léa se sont installés dans un hameau du Morvan. Ils font la connaissance de Jocelyn (dit Joss) et de sa compagne la lumineuse Kelly qui fascine Franck, illustrateur en mal d'inspiration. Près du château des Josserand, il est intrigué par le « *délicat édifice* » d'une mystérieuse chapelle. Un siècle auparavant, Joséphine et Rodolphe se sont aimés malgré leurs différences sociales. Leur passion sembla annoncer celle de Kelly et Franck. Le roman nous fait passer souvent astucieusement de 2024 à 1824. Une belle réussite.